

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR, ANDREAS DRESEN

Quelle est la genèse du film et quelle est la résonance de son sujet aujourd'hui ?

Je souhaitais avant tout centrer ce récit sur un groupe de jeunes mais d'une manière contemporaine et poétique. La résonance du film aujourd'hui réside dans nos idéaux : défendre nos idées et résister. Il ne faut pas se laisser influencer, mais suivre sa boussole intérieure et ses idéaux. Hilde Coppi n'est pas une activiste politique. Je la décrirais plutôt comme une personne tout à fait normale qui défend ses valeurs.

On a le sentiment que vous abordez ce récit historique en évitant tous les stéréotypes et symboles associés à l'époque ?

On voulait montrer ce qui se cache derrière la façade, tant pour les résistants que pour l'appareil national-socialiste. J'ai grandi en Allemagne de l'Est, où l'on glorifiait les résistants. Ils étaient comme des divinités qui vous donnaient inévitablement l'impression d'être petit, pathétique et lâche, et cela contribuait bien sûr à maintenir le système en place. Le gouvernement voulait ce genre de glorification pour décourager les gens de s'enfuir - ce qu'ils finissaient bien sûr par faire. Donc, oui, nous avons essayé d'éviter ces clichés de combattants de la résistance. Je voulais plutôt mettre l'accent sur les moments d'intimité des personnages. La poésie plutôt que l'information. L'histoire d'amour de Hilde et Hans Coppi a fini par être centrale, ainsi que leur force intérieure et celle de leurs amis. Après tout, ils n'étaient pas des résistants à plein temps. C'étaient des jeunes entre vingt et trente ans ordinaires, chacun avec ses rêves et ses aspirations.

Que connaissiez-vous de l'histoire des Coppi et de l'"Orchestre rouge" ?

Le nom de Coppi m'était familier parce que des rues et des écoles de la RDA portaient le nom de Hilde et Hans. Mais je ne connaissais pas les détails de leur vie. Certains voyaient les Coppi et l'"Orchestre rouge" comme des résistants communistes, d'autres comme des traîtres méprisables, mais rien de tout cela n'était vrai. L'"Orchestre rouge" n'était pas un groupe de résistance bourgeois et bien organisé, mais un groupe hétéroclite de personnes issues de différents milieux sociaux.

Pour Hilde Coppi, la résistance a commencé par la recherche de papier pour fabriquer des tracts, coller des slogans sur les murs et écrire des lettres aux familles des soldats...

C'est aussi une question d'instinct. Hilde n'est pas naïve, elle est consciente du danger. Elle entend à la radio des nouvelles qui la touchent et elle agit. Elle tombe amoureuse de Hans qui lui confie la tâche de déplacer la valise contenant la radio. Elle suit son instinct. Je voulais surtout montrer que ces actes subversifs quotidiens avaient une valeur forte. Cela nous renvoie au cœur de ce qu'est la résistance. Sa résistance dans sa forme silencieuse n'est pas moins importante qu'une résistance plus bruyante. Résister, c'est agir dans le champ de ses possibilités, en tant que partie intégrante de la société. Chacun d'entre nous en est capable. Pas d'excuses.

On a l'impression que les personnages qui entourent Hilde s'imprègnent de son aura. Le ton est toujours chaleureux - les gens ont encore le droit de se serrer dans les bras avec des menottes, le gardien enfreint les règles, le juge pénal n'est pas un second Roland Freisler.

Tout était très complexe pendant cette période de l'histoire. La violence se fraie un chemin à pas feutrés... Un système politique autoritaire dépend non seulement de la façon dont il est géré mais aussi de chacun de ses acteurs. Tout le monde est en fait "plutôt gentil" et pourtant des condamnations à mort sont prononcées et, non seulement Hilde mais aussi beaucoup d'autres jeunes gens sont tués. Le spectateur peut se demander : de quel côté aurais-je été à l'époque ?

Avez-vous filmé sur des lieux historiques ?

Le seul lieu historiquement authentique est l'ancien bureau d'assurance du Reich, le Reichsversicherungsanstalt, à Berlin, que nous avons utilisé pour une scène. Il était important que Hilde ait réellement franchi ces portes, car c'est là qu'elle travaillait. Les baraquements d'exécution de Plötzensee existent toujours, mais j'aurais trouvé très étrange d'y tourner. Nous avons recréé ce lieu et je pense que nous nous sommes beaucoup rapprochés de l'original. Les scènes d'exécution représentaient un enjeu énorme pour toutes les personnes impliquées. Ce qui s'est passé le jour de la mort de Hilde est insupportable. Exécuter 13 femmes en 35 minutes... L'exécution elle-même ne dure que sept à quinze secondes, mais avant cela, il y a l'attente...

LE CONTEXTE HISTORIQUE

L'ALLEMAGNE SOUS LE III^E REICH

L'accession au pouvoir d'Adolf Hitler en 1933 marque le début d'un régime totalitaire reposant sur la terreur et la propagande. Le Parti nazi instaure un contrôle absolu sur la société allemande :

- Dissolution des partis politiques et suppression des libertés fondamentales.
- Embrigadement de la jeunesse et endoctrinement massif.
- Persécution des opposants politiques (communistes, socialistes, syndicalistes, intellectuels).
- Mise en place de la Gestapo et du système concentrationnaire pour réprimer toute contestation.

Parallèlement, le mythe de la supériorité aryenne et l'idéologie raciste nazie entraînent des persécutions systématiques contre les Juifs, les Roms, les personnes handicapées et d'autres minorités.



LA RÉSISTANCE EN ALLEMAGNE

Bien que l'opposition à Hitler ait été largement marginale, plusieurs formes de résistance ont existé en Allemagne :

- Les intellectuels et étudiants contestataires, comme le groupe de la Rose Blanche, fondé par Hans et Sophie Scholl, qui distribuaient des tracts appelant à la fin du régime nazi.
- Les officiers et membres de la Wehrmacht opposés au nazisme, à l'instar du complot du 20 juillet 1944 mené par Claus von Stauffenberg, qui tenta un attentat contre Hitler.
- Les réseaux clandestins de militants communistes et socialistes, dont l'Orchestre Rouge, qui travaillaient souvent en lien avec des services secrets alliés. Ces réseaux collectaient des informations sur les mouvements de troupes allemandes et diffusaient des messages de propagande anti-nazie.
- Les actions individuelles et locales : des citoyens ordinaires cachaient des Juifs, sabotaient des infrastructures ou refusaient d'adhérer aux organisations nazies.
- La résistance religieuse, notamment avec Dietrich Bonhoeffer et le groupe de l'Église confessante, qui dénonçaient publiquement les crimes du régime.

Les différentes actions de résistance en Allemagne

- Attentats contre Hitler : Plusieurs tentatives, dont celle de Stauffenberg en 1944, échouent.
- Résistance civile : Groupes comme la Rose Blanche, actions de la communauté religieuse et gestes de désobéissance quotidienne.
- Résistance militaire et clandestine : Clandestinité des communistes, réseaux d'espionnage, actes de sabotage dans les usines d'armement.
- Obstacles : Surveillance omniprésente, peur des représailles contre les familles, sentiment d'isolement face à un régime totalitaire qui écrase toute opposition.

La répression des résistants

La Gestapo traque sans relâche les opposants au régime. Une fois arrêtés, les résistants subissent des interrogatoires brutaux, souvent accompagnés de torture physique et psychologique. Les procès, menés par le Tribunal du Peuple sous la direction de Roland Freisler, sont des simulacres de justice où les accusés sont humiliés avant d'être systématiquement condamnés à mort ou envoyés en camps de concentration.

Les exécutions sont souvent expéditives et brutales : pendaisons, décapitations à la hache ou fusillades. La prison de Plötzensee devient un lieu emblématique de ces exécutions de masse. Des familles entières peuvent être inquiétées, arrêtées ou déportées en raison de leur lien avec des résistants. La terreur exercée par le régime vise non seulement à éliminer les opposants, mais aussi à dissuader toute velléité de révolte.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'ORCHESTRE ROUGE

L'Orchestre Rouge était un réseau d'espionnage antifasciste opérant principalement en Allemagne et dans les territoires occupés. Il était constitué de plusieurs groupes aux objectifs variés : collecte de renseignements militaires, diffusion de tracts de propagande, sabotage, et aide aux persécutés du régime nazi.

Ce réseau comptait de nombreux membres, parmi lesquels Harro et Libertas Schulze-Boysen, Arvid et Mildred Harnack, ainsi que Hilde et Hans Coppi. Ils transmettaient des informations précieuses aux services secrets soviétiques via des messages radio codés et des courriers clandestins. L'Orchestre Rouge joua un rôle essentiel dans la guerre de l'information, révélant des détails sur les mouvements de troupes allemandes et les plans stratégiques du régime.



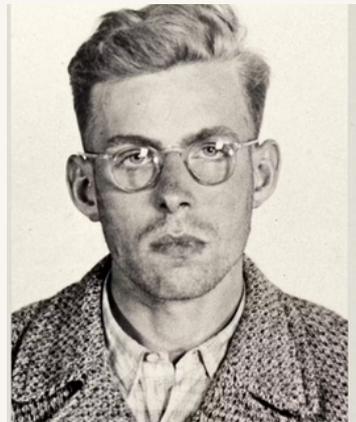
BIOGRAPHIES



HILDE COPPI

30 mai 1909 - 5 août 1943

Hilde Coppi, née Rake, a grandi à Berlin dans une famille modeste. Après des études commerciales, elle travaille comme réceptionniste puis comme employée administrative. En 1939, elle se marie avec Hans Coppi, militant communiste engagé dans la résistance. Hilde participe activement aux activités de l'Orchestre Rouge, notamment en diffusant des informations à destination des familles de prisonniers. Arrêtée par la Gestapo en septembre 1942 alors qu'elle est enceinte, elle donne naissance à un fils en prison. Condamnée à mort en janvier 1943, elle est exécutée à la guillotine en août de la même année.



HANS COPPI

25 janvier 1916 - 22 décembre 1942

Issu d'une famille ouvrière, Hans Coppi rejoint les "Red Boy Scouts" et la Jeunesse Communiste Allemande (KJVD) en 1931. Arrêté pour activités clandestines, il purge une peine d'un an avant de reprendre ses engagements résistants. Technicien et radioamateur, il participe à la transmission d'informations aux Soviétiques. Arrêté en 1942 avec son épouse Hilde, il est condamné à mort et exécuté à la prison de Plötzensee.

PISTES DE RÉFLEXION ET DISCUSSION

AVANT LE FILM

- Recherche sur l'Allemagne en 1942 : contexte politique et social.
- Présentation de la jeunesse hitlérienne et du rôle des jeunes dans la propagande nazie.
- Introduction aux figures de la résistance en Allemagne (ex. : la Rose Blanche, Sophie Scholl).

Activité :

Répartir la classe en petits groupes et leur attribuer un sujet de recherche (propagande, condition de vie des Berlinois, actes de résistance, etc.). Chaque groupe présente ensuite son sujet à la classe en 5 minutes.

PENDANT LE FILM : CLÉS DE LECTURE

- Observer les choix esthétiques et narratifs du réalisateur.
- Noter les éléments du quotidien qui traduisent l'oppression du régime.
- Analyser l'évolution des personnages principaux face au contexte.

Activité :

Donner aux élèves une grille d'observation avec des critères : couleurs et lumières utilisées, musique et son, langage corporel des personnages, représentation de l'idéologie nazie.

APRÈS LE FILM : PISTES DE DISCUSSION

- **Thèmes historiques et sociaux** : Comment le film représente-t-il la vie sous le nazisme ? En quoi la jeunesse était-elle un enjeu central pour le régime ?
- **Moralité et choix individuels** : Quels dilemmes les personnages rencontrent-ils ? Auriez-vous fait les mêmes choix ?
- **Traitement cinématographique** : Quels effets de mise en scène vous ont marqués ? Comment la musique, la lumière ou le cadrage contribuent-ils à l'immersion dans le récit ?
- **Parallèles contemporains** : Quels échos peut-on faire avec le monde actuel (embrigadement, liberté d'expression, résilience en temps de crise) ?

ACTIVITÉS CRÉATIVES

- **Journal intime d'un personnage** : écrire une page du journal d'un des protagonistes après un événement marquant du film.
- **Scène alternative** : imaginer une scène qui aurait pu changer le cours de l'histoire.
- **Affiche engagée** : créer une affiche de propagande fictive, soit en faveur du régime (pour comprendre ses méthodes), soit pour une organisation de résistance.



BERLIN ÉTÉ 42

